

La colombe de la paix, illustration : Etembis



La colombe

La colombe d'harmonie

Tout un symbolisme est issu de la grâce et de la beauté de la colombe, de sa blancheur immaculée, de la douceur de son roucoulement, de son caractère sociable. Dans l'Antiquité, elle est l'oiseau dédié à Vénus. Souvent, elle est confondue avec la tourterelle qui représente la fidélité conjugale. La Fontaine nous la montre charitable. Alors qu'une fourmi tombe à l'eau devant elle :

« La colombe aussitôt usa de charité :
Un brin d'herbe dans l'eau par elle étant jeté,
Ce fut un promontoire où la fourmi arrive. »

(La Colombe et la Fourmi)

Dans l'Ancien Testament

Après le meurtre commis par Caïn sur son frère Abel, le mal s'est déchaîné dans le cœur des hommes. Dans son courroux, Dieu a exterminé le genre humain criminel par un gigantesque Déluge. Seuls, Noé et les siens trouvent grâce à ses yeux. Cependant, toute la Création est sauvagée car le patriarche, obéissant aux ordres du Créateur, embarque dans l'arche un couple de chaque espèce animale et un représentant de chaque espèce végétale. Quand le temps des épreuves touche à sa fin, Noé envoie d'abord le corbeau puis il lâche la colombe. Une première fois, elle revient car l'eau recouvre encore toute la terre. « Et ayant attendu encore sept autres jours, il envoya de nouveau la colombe hors de l'arche. Mais elle vint à lui vers le soir, portant à

son bec un rameau d'olivier ayant des feuilles vertes. Noé comprit donc que les eaux n'étaient plus sur la face de la terre. » (GENÈSE, VIII, 10-11). Cependant, ce sage attend encore sept autres jours, envoie la colombe et, cette fois, elle ne revient plus vers lui. Autrefois, à une personne attendue avec impatience, on disait : « Vous arrivez comme la colombe de l'arche. »

Symbole de pureté, de simplicité, la colombe, lorsqu'elle apporte à l'arche le rameau d'olivier, est le signe tangible du pardon : elle représente la Réconciliation avec Dieu, l'Espérance retrouvée. À notre époque, le bel oiseau a perdu tout caractère sacré : on parle de paix entre les hommes et on oublie qu'il faut d'abord être en paix avec Dieu en se soumettant à sa loi.

Dans le Cantique des Cantiques, l'oiseau immaculé désigne la jeune fille pure et candide. « Que tu es belle, mon amie, que tu es belle ! Tes yeux sont les yeux des colombes » chante l'Époux à l'Épouse. Et un peu après, il supplie : « Lève-toi, hâte-toi, mon amie, ma « colombe, ma toute belle, et viens (...) ma colombe cachée dans les trous de la pierre, dans le creux du mur d'enclos, montre-moi ta face. » (CANTIQUE DES CANTIQUES, I, 14 – II, 10.14).

Dans cette très poétique allégorie, l'Époux est Dieu lui-même ; et la colombe bien-aimée, gracieuse et fidèle, est l'âme toute tournée vers son Créateur.



La colombe de Noé

illustration : ici

La colombe et le peuple choisi

Dans les Psaumes, David évoque plusieurs fois la colombe. Exposé à un grand danger, il demande au Seigneur des ailes de colombe pour se mettre à l'abri de ses ennemis : « *Qui me donnera des ailes comme celles de la colombe, et je m'en volerai et je me reposerai* » (I. PSAUMES, LIV, 7).

La colombe, c'est aussi Israël qui, sur la terre de son héritage, se revêt d'argent et d'or : « *Vous serez comme des ailes argentées d'une colombe dont les extrémités du dos ont une pâleur d'or* » chante le roi David à son peuple (II. PSAUMES, LXVII, 14).

Isaïe prédit à Israël infidèle : « *Nous rugirons tous comme les ours, et comme les colombes, méditant nous gémirons* » (ISAÏE, LIX, 11). Mais Jérusalem se rétablira, les nations se soumettront à elle et le prophète voit déjà les navires aux blanches voiles comme des ailes de colombes, voguant vers la Palestine : « *Qui sont ceux-ci qui volent comme des nuées et comme des colombes vers leurs demeures ?* » (ISAÏE, LX, 8).

Jérémie nomme « glaive de la colombe » le glaive exterminateur de Dieu : « *A la face du glaive de la colombe, chacun vers son peuple retournera* » (JÉRÉMIE L, 16) et Israël sera délivré.

La colombe et le Saint-Esprit

Dans les Ecritures, la colombe, c'est aussi l'innocence. Les femmes israélites, après leurs couches, devaient offrir au Seigneur « *un agneau d'un an pour l'holocauste, et le petit d'une colombe ou bien une tourterelle pour le péché* ». Et si la femme ne pouvait offrir un agneau, elle prenait « *deux tourterelles ou deux petits de colombe, l'un pour l'holocauste et l'autre pour le péché* » (LÉVITIQUE, XII, 6 et 8). Lors de la Présentation au Temple par Marie et Joseph, de l'Enfant Jésus, cet oiseau em-

blème de l'amour et de la douceur, est sacrifié à Dieu. « *Ils le portèrent à Jérusalem, pour le présenter au Seigneur, comme il est écrit dans la loi du Seigneur (...) et pour offrir l'hostie selon ce qui est dit dans la loi du Seigneur, une couple de tourterelles ou deux petits de colombes.* » (LUC, II, 22, 23, 24)

Innocence donc simplicité. Notre Seigneur le confirme lorsqu'il instruit les Apôtres de leur mission : « *Voici que je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. Soyez donc prudents comme les serpents et simples comme les colombes.* » (MATTHIEU, X, 16)

L'oiseau sacré est aussi la matérialisation du Saint-Esprit. Ainsi, au baptême de Notre Seigneur. « *Or, il arriva qu'en ces jours-là, Jésus vint de Nazareth, ville de Galilée, et qu'il fut baptisé par Jean dans le Jourdain. Et soudain, sortant de l'eau, il vit les cieux ouverts et l'Esprit descendant en forme de colombe et se reposant sur lui. Et une voix vint des cieux : "Vous êtes mon fils bien-aimé ; c'est en vous que j'ai mis mes complaisances".* » (MARC, I, 9-10-11).

La colombe dans la tradition chrétienne

Pour plusieurs Pères de l'Eglise, la colombe représente ce que l'homme contient d'impérissable c'est-à-dire son âme. Ainsi, Grégoire de Nysse, évêque en Asie Mineure (actuelle Turquie), au IV^e siècle, écrit que l'âme, quand elle s'approche de la lumière, devient belle et prend la forme d'une colombe. Dans le récit du martyr de saint Polycarpe, figure une colombe sortant du corps du saint après sa mort.

Saint Denis, décapité à Montmartre au III^e siècle, apparaît, à peine mis en terre, sous la forme d'une colombe pendant une messe célébrée en Arles et trace son nom en lettres de sang sur la poitrine du célébrant. Il défend sa tombe contre



Le Saint-Esprit

illustration : Own work, Dnalor 01

les sacrilèges. Un soldat qui avait grimpé sur sa châsse pour s'emparer d'une colombe d'or suspendue au-dessus, glissa et s'embrocha sur sa propre lance !

Lorsque sainte Jeanne d'Arc expire sur le bûcher, en appelant Jésus, tout le monde pleure. Un Anglais, « *parmi les plus furieux* » écrit Michelet, se trouve mal en ajoutant un fagot au bûcher. Ses camarades le mènent à une taverne pour le faire boire et l'aider à reprendre ses esprits. Mais lui ne sait que bégayer : « *J'ai vu de sa bouche, avec le dernier soupir, s'envoler une colombe.* »

Dans les premiers siècles du christianisme, on gardait l'Eucharistie pour les malades dans une sorte de vase en forme de colombe, appelé « *colombe eucharistique* ».

De même, le flacon de la Sainte Ampoule, utilisée pour le sacre de nos Rois, était enchâssé « *dans un reliquaire d'or en forme de colombe, bec et pattes de corail, serti dans une patène de vermeil cerclée de pierres précieuses.* » (Jean Raspail, Sire, 1991).

Le prodige des colombes

Le sanctuaire de Fatima au Portugal, donne lieu à un pèlerinage très important. C'est là que la Sainte Vierge apparut plusieurs fois à trois petits bergers, Lucie, Jacinthe et François. Pour les malades et les handicapés, on eut l'idée de conduire la statue de Marie à travers le pays. Ainsi tous pourraient honorer Notre Dame de Fatima.

Un jour que la statue, suivie de milliers de pèlerins, passait devant une personne propriétaire de cinq colombes, celle-ci les laissa s'envoler. Au lieu de fuir, les colombes, après avoir tourné dans les airs, vinrent se poser aux pieds de la statue.

Elles l'accompagnèrent à Lisbonne, entrèrent avec elle dans l'église, assistèrent jour et nuit à toutes les cérémonies. Ensuite, elles restèrent avec elle sur le bateau qui traversait le Tage et revinrent jusqu'à Fatima, entourant toujours la Sainte Vierge.

Cela se passait en 1946. Depuis, le prodige recommença plus de cinquante fois, au Portugal et ailleurs. Un jour, en Espagne, Notre Dame fut entourée d'une quarantaine de colombes ! Un homme sceptique décréta que les colombes étaient spécialement dressées. Pour le prouver, il en acheta une, laissa passer la procession, lâcha son oi-

seau... qui, comme une flèche alla se poser aux pieds de la statue. Stupéfait, l'homme se convertit aussitôt.

Une autre fois, alors que l'avion qui transportait la statue s'apprêtait à atterrir en Afrique, les curieux virent avec surprise un vol de colombes entourer l'avion et le suivre dans tous ses mouvements. La colombe fidèle ? Ce n'est pas une fiction.

Le baptême de Clovis

Après avoir béni l'eau lustrale, le pontife demande le crème pour l'y mêler, conformément au rite sacré. Il n'en trouve point. Rémi, les yeux et les mains levés vers le ciel, se met en prière. Des flots de larmes inondent son visage. Une profonde angoisse oppresse tous les spectateurs. Soudain, une colombe au plumage blanc comme la neige, fend l'air et s'approche de l'évêque. Elle tient dans son bec une petite fiole qu'elle dépose dans les mains de Remi ; vive émotion du pontife et de la foule. L'évêque ouvre l'ampoule. Miracle ! Il y trouve l'huile sainte qui décèle sa présence par une délicieuse odeur. Au même instant, la colombe disparaît. (D'après Hincmar de Reims).

Mauricette VIAL-ANDRU



Tourterelle à collier

illustration : Mauricette Vial